

lévite dont la femme fut victime des habitants de Gabaa ; c'est là aussi qu'était Séba, fils de Bochri, qui se révolta contre David.

Dans ces montagnes d'Ephraïm se trouvent plusieurs sommets célèbres. Outre le Garizim et l'Hébal que nous avons visités, c'est le massif tout entier du Carmel appelé de nos jours le *Djebel-Mâr-Elias* : belle chaîne de montagnes allant du sud-est au nord-ouest. Elle a environ 17 milles de long sur 5 de large et se termine par un promontoire qui se prolonge jusque dans la Méditerranée. C'est là que vivent les souvenirs d'Elie et d'Elisée et de leur famille religieuse qui devint l'Ordre des Carmes ou du Carmel.

Nous en ferons la visite plus tard et, de tous nos pèlerinages, ce sera certainement un des plus intéressants, des plus beaux et des plus pieux.

Pour avoir une idée complète de cette chaîne pittoresque il nous faudrait encore gravir ici la montagne de Samarie où le roi d'Israël, Amri, bâtit la ville du même nom ; puis le Tsalmon, près de Sichem ; la montagne de Gahas ; le mont des Amalécites ; la montagne d'Ephron et enfin la montagne de Béthel.

Les monts d'Ephraïm sont en général bien boisés et c'est dans l'un de ces bois que le malheureux Absalon, fils ingrat révolté contre son père, se trouva pendu par les cheveux aux branches d'un térébinthe sous lequel il passait fuyant les armes victorieuses de son père.

Il n'est assurément pas de montagnes dans la Bible témoins d'autant de luttes et de combats que les Montagnes d'Ephraïm. A l'époque du dénombrement dans le désert, la tribu ne comptait que 40000 hommes en état de porter les armes. Mais la bénédiction de Jacob était sur elle et bien vite le nombre en augmenta prodigieusement. Habiles archers, les enfants d'Ephraïm étaient toujours en guerre, souvent victorieux. Que de succès ils auraient remportés, que de merveilles ils auraient opérées s'ils avaient su rester fidèles. Mais plus qu'aucune autre tribu, Ephraïm se livra au culte des idoles, ce qui fut cause que pour elle les bénédictions de Jacob se changèrent en malédictions. Il faut entendre les prophètes lancer contre elle leurs anathèmes.

Ne citons qu'Isaïe, (xxviii. 1 et 3.) : « Malheur à la couronne « pleine d'orgueil, aux ivrognes d'Ephraïm, à la fleur passagère qui « fait leur faste et leur joie : à ceux qui habitent au haut de la vallée « grasse et que les fumées du vin font chanceler. . . . la couronne « d'orgueil des ivrognes d'Ephraïm sera foulée aux pieds, »

